

Réflexions (en bleu), au nom d'Alsace Nature, sur le programme agricole publié par la liste « Plus forts ensemble » de Jean Rottner :

- Vous vous engagez à ce que la restauration collective des lycées propose 2/3 de produits régionaux dont 1/3 de produits biologiques à l'horizon 2025. Est-ce que cela signifie qu'il y aura 22 % de produits biologiques ?
- Vous voulez créer un label qualité « Proxim'Est » certifiant une alimentation saine produite en Grand Est associée à un prix garanti. Nous approuvons pleinement le principe, mais nous sommes inquiets du sens que vous donnerez aux termes « qualité » et « alimentation saine ». Nous craignons qu'il s'agisse comme d'habitude d'un simple marketing régional, sans plus. Le terme « qualité » peut signifier tout et n'importe quoi. De notre côté, nous sommes convaincus qu'un label qualité local se doit de participer à la qualité environnementale et éthique de l'alimentation, ce qui implique la reconquête de la biodiversité et le bien-être animal. Or le plus souvent, la « qualité » est comprise comme une qualité sanitaire bien aux normes et une qualité gustative d'ordre technique et/ou traditionnelle. Comment le comprenez-vous ? Est-ce que vous vous engagez à associer FNE Grand Est à l'élaboration de ce label ?
Vous voulez associer ce label à un prix garanti. Nous vous félicitons pour cela. Cela fait longtemps que nous militons pour des prix justes. Nous avons déjà en 2013 présenté des propositions¹ au Président Richert, afin de lier plus de bien-être animal et plus de biodiversité à une plus-value pour l'agriculteur. Rien de tel ne s'est fait, faute de volonté politique et syndicale.
- Vous voulez favoriser une agriculture bas carbone. Il est souhaitable que ces options soient pilotées par le groupe d'experts sur le climat, sous-entendu que ces experts sont indépendants des intérêts économiques. Est-ce que vous vous y engagez ?
Il est tout aussi important de favoriser une assiette bas carbone (ce qui implique moins de protéines animales et plus de protéines végétales) ; est-ce que vous vous y engagez ?
- Nous saluons votre engagement pour un vignoble 100 % sans herbicides. Mais pourquoi seulement le vignoble ? Les autres territoires le méritent tout autant ! Les herbicides du maïs se retrouvent dans les masses d'eau. Et les fongicides du vignoble et des champs comportent aussi de nombreux produits hautement toxiques !
Le seul engagement que vous affichez en faveur de l'agriculture biologique est un objectif (d'ailleurs pas particulièrement ambitieux) pour les cantines des lycées. Pourtant, avec la PAC, la Région dispose encore d'autres outils et leviers pour favoriser l'agriculture biologique.
Est-ce que vous vous engagez à une priorisation plus forte et nette de l'agriculture biologique dans les critères de sélection tant pour les investissements que pour l'installation (FEADER) ?
- Vous voulez aider les jeunes agriculteurs à s'installer. Cela relève évidemment des compétences et des devoirs des Régions. Pour le moment nous regrettons le peu d'incitation à s'installer en agriculture biologique. Nous demandons aussi qu'il y ait des aides au-delà du seuil des 40 ans d'âge, et un soutien spécifique pour de petites fermes.
- Quant à créer un groupe régional d'experts pour le climat, c'est une excellente nouvelle à condition que les experts soient indépendants des intérêts économiques. Ce sera aussi, espérons-le, un moyen de sortir des incongruités et conflits d'intérêts par rapport aux aides à la bioéconomie. Car pour le moment l'engouement pour la méthanisation et pour les biocarburants soulève de profonds doutes sur la disponibilité des ressources, sur les bilans réels en termes d'énergie, sur les impacts, et sur le gaspillage structurel du système agricole et alimentaire. Oui, il faut agir, mais ne pas se tromper – au cas par cas.
- Planter 1 million d'arbres et 1000 km de haies... c'est difficile d'imaginer l'effet de tels chiffres sur le terrain d'une si grande Région (p ex 10 000 arbres pour une centaine de PETR...) ... c'est à la fois beaucoup et peu face aux besoins immenses en îlots de fraîcheur et en stockage de carbone. Aussi, la plantation d'arbres et de haies ne devra pas se limiter aux communes mais stimuler un engagement de l'agriculture dans l'agroforesterie, et nous sommes plutôt confiants dans les promesses d'un tel virage.

¹ <https://alsacenature.org/wp-content/uploads/2019/08/AN-agri-global-respectenplus.pdf>